



FAITS & DOCUMENTS

LETTRE D'INFORMATIONS CONFIDENTIELLES FONDÉE PAR EMMANUEL RATIER

SOMMAIRE

N° 457 8 €
Du 1^{er} au 15 novembre 2018

- PORTRAIT : (p.1-2-6-7-9)
GILLES-WILLIAM GOLDNADEL
- POLITIQUE : (p.3-4)
- LOBBIES : (p.5-6)
- ÉTRANGER : (p.8)
- ÉCONOMIE : (p.9)
- KIOSQUE : (p.10-11)
- POLITIQUEMENT INCORRECT : (p.12)

INDEX

Badinter S. p.10	Jérusalem A. p.8
Benamran B. p.5	Koenig G. p.4
Bensoussan G. p.5	Kurz S. p.8
Bercoff A. p.7	Lamidieu T. p.5
Bernard C. p.5	Lanzfranchi M.-L. p.10
Bloch G. p.4	Mathon M. p.3
Bolsonaro J. p.8	Meunier F. p.4
Catoire G. p.4	Minot M. p.4
Caubel C. p.4	Nathan M. p.4
Cohen F.-D. p.12	Nora P. p.10
Copé J.-F. p.7	O Delphine. p.5
Corazzol G. p.3	Ortiz J. p.12
Coste T. p.5	Perego G. p.4
Delmas F. p.3	Ramassmy N. p.4
Dubrulle F. p.10	Sfeir A. p.5
El Youssif Goldberg H. p.3	Taieb K. p.5
Emelien I. p.3	Thill A. p.4
Faurisson R. p.11	Trigino P. p.5
Fillon F. p.3	Vatin P. p.4
Gardère A. p.2	Vinsson-Ponté J. p.10
Gaudin D. p.3	Villani C. p.5
Gauquelin R. p.3	Villiers P. de p.7
Genevoix M. p.4	Weill-Raynal A. p.2
Ghoss C. p.5	Weill-Raynal C. p.2
Girier J.-M. p.3	Weill-Raynal G. p.2
Goldnadel F. p.2	Wizman A. p.5
Goldnadel G.-W. p.1	Zemmour É. p.10

PORTRAIT

GILLES-WILLIAM GOLDNADEL

Signe de l'attention portée en haut lieu à son action, Gilles-William Goldnadel est la seule personnalité de nationalité française à figurer pour la deuxième fois consécutive dans le Top 100 de ceux qui « influencent positivement la vie juive », le classement annuel de l'hebdomadaire *The Algemeiner* dévoilé le 13 septembre dernier à New York par l'actrice Sharon Stone et le maire de Jérusalem Nir Barkat lors du gala annuel de la Gershon Jacobson Foundation (rattachée au Habad-Loubavitch). Une marque de reconnaissance pour celui qui, depuis une quinzaine d'années, pilote en France le basculement de la « communauté organisée » de la gauche vers la droite, un renversement s'accompagnant d'une purge des éléments rétifs aux visées du Likoud. Car pour avoir voix au chapitre, les personnalités de la « droite de conviction » doivent faire leur « révolution copernicienne », voire leur « aggiornamento » sous le contrôle de celui que *L'Express* (23 avril 2014) officialise comme le « passeur entre droite et extrême droite ».

« Goldnadel se montre extrêmement aimable, disponible, caressant au sens propre puisque sa main se pose volontiers sur le bras de son interlocutrice. Au physique, Goldnadel est grand, légèrement bedonnant, cheveux frisés coiffés vers l'arrière, tout de noir vêtu sous un manteau à petits carreaux et écharpe violette assortie. « Il est sapé comme un milord, rigole le journaliste et éditeur Guy Birenbaum. Il pourrait être sépharade. Ça me fait toujours marrer quand je croise un ashkénaze qui joue au séfarade. »

Libération, 2 mars 2010.

« Nulle part ailleurs, l'inflexion néoconservatrice n'est aussi sensible et aussi élaborée que dans les écrits de Gilles-William Goldnadel. »

Jean-Yves Camus, *Un conflit instrumentalisé par les communautaristes, Revue internationale et stratégique* n° 58, février 2005.

« Grand, volubile et charmeur, Gilles-William Goldnadel s'assume « juif de combat » qui défend « Israël de manière tribale ». Mais il se définit avant tout comme « sécuritaire », « réactionnaire » et partisan de la « révolution conservatrice. »

Cécilia Gabizon, *O.P.A. sur les juifs de France, Grasset*, 2006.

« Rarement militant communautaire juif a flirté si loin avec ces figures très à droite de la droite. »

L'Express, 23 avril 2014.

« S'il donne acte à Marine Le Pen de ne pas se livrer aux mêmes provocations que son père sur le sujet de la Shoah, il juge néanmoins que le Front national compte toujours en son sein « des gens peu recommandables » et qu'un juif qui voterait Front national se fourvoierait. »

Wikipédia

« Il faut multiplier les Goldnadel, afin d'améliorer nos relations avec le CRIF, pour le moins embryonnaires. »

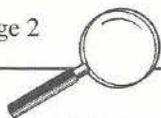
Paul-Marie Coûteaux

« Un proche du Likoud qui manie aussi bien la dialectique que la mauvaise foi. »

Alain Marschall

Gilles Gérard William Goldnadel, prénommé selon les époques William ou Gilles-William, est né le 12 janvier 1954 à Rouen (Seine-Maritime). Il a passé son enfance à Gournay-en-Bray, où ses parents, Henri Goldnadel et Victoria Schwartz, originaires de Pologne et de Russie, tiennent un magasin de vêtements dénommé *William*. Il confie à *Actualité juive* (22 février 2006) : « Je n'ai pas reçu d'éducation culturelle. Religieusement, ma famille était acculturée. Mes parents étaient communistes donc peu pratiquants. Nous étions juifs, et c'est tout. » Et de préciser : « Tous mes grands-parents étaient communistes, on ne ratait pas une fête de « L'Huma ». Ils considéraient, à juste titre, que la droite était plus antisémite

(Suite page 2)>>



PORTRAIT

>>(suite de la page 1)

que la gauche qui était l'amie des juifs et des immigrés » (*Le Nouvel observateur*, 14 juillet 2005). Outre son engagement à gauche, sa mère a longtemps présidé la section rouennaise de l'Appel unifié juif de France, le bras financier de la communauté juive. Ni religieux ni croyant, il a épousé, le 6 septembre 1980, **Béatrice Vonderweidt**, ancien mannequin devenue peintre. Non juifs selon la *Halakha* (la loi juive), ses deux enfants n'en sont pas moins des *Olim* (immigrants), ayant pu faire leur *Alyah* grâce à la nationalité israélienne obtenue par leur père en 2000. Ancien pilier des milices sionistes à Paris, cité en exemple par **Élisabeth Lévy** (cf. *Les Rien-pensants*, Cerf, 2017), son fils **Benjamin Goldnadel**, né le 30 décembre 1981, a effectué son service militaire dans *Tsahal* avant d'entrer dans la police à Tel-Aviv tout en poursuivant son activisme sur Internet. Il est méconnu que Gilles-William Goldnadel est le cousin germain de **Franck Goldnadel**, directeur de l'aéroport Paris-Orly (2010-2011) puis de l'aéroport Paris-Charles De Gaulle (2011-2018). Né le 14 août 1969 à La Ferté-Macé (Orne), parrainé à la Grande Loge Nationale Française par le préfet sarközyiste **Alain Gardère** (cf. *Mediapart*, 5 juillet 2016), cet ancien de l'École normale israélite orientale (ENIO) vient de prendre la présidence Europe du groupe français de nettoyage Atalian (ex-TFN) après avoir été remplacé à la tête de l'aéroport Paris-Charles De Gaulle par **Marc Houalla**.

Passé par le lycée Les Bruyères à Sotteville-lès-Rouen et la faculté de droit de Paris I, titulaire d'une maîtrise de droit des affaires et du CAPA, Gilles-William Goldnadel commence sa carrière en 1979 en rejoignant, par l'entremise de son « copain » et avocat du gang des postiches **Michel Konitz**, le cabinet de **Pierre Lemarchand**, célèbre barbouze anti-OAS du général De Gaulle. En 1990, il s'installe à son compte et fonde **Katz & Goldnadel** dans le VIII^e arrondissement de Paris (devenu Champagner, Katz & Goldnadel), puis ouvre une antenne à Tel-Aviv en s'associant avec M^e **Charles Meyer**. L'avocat dont la vie a basculé dans d'incessants allers-retours entre la France et Israël » (*L'Express*, 23 avril 2014) a récemment fait l'intermédiaire dans l'accord de collaboration que vient de passer Auguste Debouzy avec Balter Guth Aloni & Co, le plus gros cabinet d'avocats israéliens. Il a notamment défendu l'ancien « parrain du Var » **Maurice Arreckx** (membre de France-Israël), **Yves Rocher**, **Samuel Flatto-Sharon** dans l'affaire de la société papetière JOB ou encore son « ami » **Arcadi Gaydamak**. Représentant en France de la Ligue internationale contre la désinformation

et la diffamation, notamment soutenue par **Bernard Volcker** et **Alexandre Adler** (cf. *La Vendetta française*, **Sophie Coignard**, **Albin Michel**, 2003), qui défend les intérêts de l'espion israélien, **Jonathan Pollard**, il est intervenu dans les gros dossiers impliquant le milieu juif, notamment dans l'affaire des escroqueries du Sentier ou plus récemment en figurant parmi la trentaine d'avocats (avec **Thierry Herzog**, **Hervé Temime**, **Jean-Marc Fedida**, etc.) mobilisés pour la défense de l'escroc à la taxe carbone **Gérard** (dit « **Gad** ») **Chetrit**. « Cheveu sur la langue mais verbe haut » (*Le Nouvel observateur*, 14 juillet 2005), il s'est fait plus discret sur son rôle d'inspecteur (avec **Francis Szpiner** et **Georges Fenech**) de la « régularité » de la réélection du président de la République gabonaise **Omar Bongo** en décembre 1998, ou sur sa défense des nervis de la Ligue de défense juive (LDJ) comme **Grégory Chelli** (alias **Ulcan**) depuis son implication dans le saccage de la librairie parisienne Résistances en 2009, ou encore **Anthony** (dit « **Tony** ») **Attal** qui s'est vanté de l'organisation de l'attaque de la librairie Au Pays de Cocagne, toujours à Paris, en 2004 (*Street Press*, 12 septembre 2014).

Avocat de l'ambassade d'Israël (il a raconté au journaliste **Frédéric Ploquin** recevoir ses ordres directement du Premier ministre d'Israël), il s'est fait connaître, dès sa jeunesse, comme un ardent sioniste, participant, en 1976, avec les frères **Henri** et **Serge Hajdenberg**, à la fondation du Comité juif d'action, puis du Renouveau juif. Il deviendra vice-président de ce mouvement communautaire, se flattant d'avoir été à l'origine de l'échec de **Valéry Giscard d'Estaing** contre lequel avait été orchestrée une bruyante campagne en raison de sa politique jugée pro-arabe : « La foule nombreuse qui applaudit **François Mitterrand** et conspua la diplomatie française du président de la République d'alors apparut à William [Goldnadel] et à ses amis comme une confirmation de leur thèse sur le vote sanction et la possibilité de constituer un lobby juif (*Tribune juive*, 6 avril 1990). » En 1990, il devait remplacer **Patrick Gaubert** (futur responsable de la lutte contre l'antisémitisme au cabinet de **Charles Pasqua** puis président de la LICRA) à la présidence du Centre d'information et de documentation sur Israël et le Proche-Orient, une association fournissant une abondante documentation contre le mouvement de libération national palestinien. Dans la foulée, il a créé l'association Avocats sans frontières, qui semble avoir pris la suite des Juristes juifs pour les droits de l'homme.

Il plaide essentiellement dans des affaires relatives à l'antisémitisme ou à

l'antisionisme avec sa consœur **Aude Weill-Raynal**, née le 18 juillet 1957 à Paris XVI^e, petite-fille du député SFIO **Étienne Weill**, ancien membre du bureau du Renouveau juif et vice-présidente d'Avocats sans frontières. Qualifiés de « propagandistes de l'État-ghetto » par **Luc Rosenzweig** (*Libération*, 5 juillet 1983), ils ont attaqué, d'abord au nom de la LICRA puis au nom d'Avocats sans frontières, des personnalités ou des publications antisionistes de gauche comme de droite : le quotidien *Libération* des années 1980 ; le dessinateur **Siné** (1985) ; le philosophe et auteur des *Mythes fondateurs de la politique israélienne* **Roger Garaudy** (1998) ; le président de Radio France **Jean-Marie Cavada** et le journaliste **Daniel Mermet** (2005) ; le directeur des éditions La Fabrique **Éric Hazan** pour la version française du livre de **Norman G. Finkelstein**, *L'Industrie de l'Holocauste* ; *Le Monde* et **Edgar Morin** pour la tribune *Israël-Palestine-Le Cancer* ; l'humoriste **Dieudonné** ; le dessinateur **Zéon** ; le professeur **Robert Faurisson** ; les essayistes **Alain Soral** et **Hervé Ryssen** ; le journaliste **Jérôme Bourbon** ; **Henry de Lesquen**, etc.

Aude Weill-Raynal n'est autre que la sœur de **Clément Weill-Raynal**, sans doute le plus proche ami de Gilles-William Goldnadel. Né le 24 novembre 1959 à Boulogne-Billancourt (Hauts-de-Seine), ce journaliste, chargé de la rubrique judiciaire à *France 3*, auteur d'un « polar juif », *Le Tombeau de Rachi* (Cerf, 1997) a fondé, en juillet 2000, avec **Michel Gurfinkiel** (*Valeurs actuelles*) et **Jeanne Assouly** (France Télévisions), l'Association des journalistes juifs de la presse française, dont l'objet principal est non seulement « la lutte contre le racisme, l'antisémitisme et la xénophobie » mais aussi « la lutte contre la désinformation et la propagation de fausses nouvelles ». Un sujet que Clément Weill-Raynal maîtrise, s'étant défavorablement fait connaître comme promoteur de la théorie du complot dans l'affaire **Mohammed al-Durah** en réalisant, sous le pseudonyme de **Daniel Vavinski**, l'interview controversée du docteur **Yehouda David** (*Actualité juive*, 4 septembre 2008) mettant en doute la réalité des blessures subies par **Jamal al-Durah**, le père de l'enfant de douze ans tué par balles : « journaliste sioniste radical avançant souvent masqué, Clément s'est attiré la méfiance de ses confrères » résume *M, Le magazine du Monde* (8 juin 2013) dans un article consacré à sa relation houleuse avec son frère jumeau **Guillaume Weill-Raynal**. Figure de la gauche antisioniste, se définissant comme « alter-juif », ce dernier est l'auteur d'*Une haine imaginaire : contre-enquête sur le « nouvel antisémitisme »*

(Suite page 6)



POLITIQUE

✱ Comme dans les jours ayant suivi l'élection d'**Emmanuel Macron**, le nom de **Jean-Marie Girier** circule pour rejoindre l'Élysée, cette fois en remplacement de **Stéphane Séjourné**, futur directeur de la campagne de La République en marche aux élections européennes. D'une extrême discrétion, Jean-Marie Girier est un illustre inconnu, seulement âgé de 34 ans, à qui l'on prête pourtant une grande influence au sein du parti présidentiel: tantôt boîte à idées, tantôt coach médiatique, tantôt spécialiste de la carte électorale. Né en juillet 1984, fils de **Robert Girier**, garagiste à Saint-Priest (Rhône) et d'**Évelyne Perez**, il a obtenu un diplôme (Master 2) en sciences de l'information et de la communication avec un mémoire sur *L'Identité en débat. Représentations et idéologies dans les discours sur l'immigration au sein de l'espace public* (analysées comme « un refoulement de la période coloniale » et un prétexte pour « parler de l'identité nationale et de la nation »...) soutenu à l'Université Lyon 2 en 2007. Cette année-là, ce permanent socialiste rejoint le service de presse du conseil régional de Rhône-Alpes, puis devient secrétaire de la section PS de Lyon 9^e et directeur du cabinet de l'écologiste **Alain Giordano** dans le même arrondissement. Membre de l'équipe de campagne de **Thierry Braillard** (PRG) aux élections législatives de 2012, initié en novembre 2013 à la loge Équerre et Niveau du Grand Orient de France (Orient de Lyon-Limonest) en même temps que **Dominique Gaudin**, directeur chez Eiffage Construction, **Renaud Gauquelin**, médecin, ancien député PS de la 7^e circonscription du Rhône, **Guy Corazzol**, adjoint à l'Éducation et à la Vie étudiante à la mairie de Lyon et **Malo Mathon**, figure de l'animation culturelle locale, il est propulsé dans la foulée chef de cabinet de **Gérard Collomb** qui le recommandera deux ans plus tard à Emmanuel Macron. Par la suite, cet apparatchik socialiste en puissance a officiellement dirigé la campagne d'En Marche! entre décembre 2016 et mai 2017, occupant le poste d'**Alexis Kohler** parti à Genève. Après l'élection, il a été nommé chef de cabinet et conseiller spécial de Gérard Collomb au ministère de l'Intérieur, chargé en réalité de faire l'interface avec les journalistes tout en maintenant à l'écart les spécialistes des questions de sécurité, puis a été nommé directeur de cabinet de **Richard Ferrand** à l'Assemblée nationale. Si l'hostilité de **Brigitte Macron** à son encontre est invoquée, sa nomination à l'Élysée paraît bloquée pour l'heure parce qu'il est soupçonné d'avoir occupé un emploi « partiellement ou totalement fictif » à la métropole de Lyon selon les auteurs de la plainte déposée dans le volet lyonnais de la campagne présidentielle.

✎ Une grosse partie du long remaniement ministériel s'est joué le 13 octobre au superbe Château Giscard à Labarde (Gironde), à une vingtaine de kilomètres de Bordeaux, où la « Macronie » était réunie pour le mariage du conseiller de l'ombre **Ismaël Emelien** avec **Hanane El Yousfi Goldberg**, une ancienne étudiante de l'EDHEC à Lille (Nord), qui a notamment travaillé dans les coulisses de l'émission politique de **Ruth Elkrief** sur *BFMTV*. C'est là qu'**Alexis Kohler** a annoncé à **Gabriel Attal** son entrée au gouvernement.

► Alors que le vrai pouvoir (État profond) semble se résoudre à une union des droites, préférant anticiper un scénario à la brésilienne (voir nos pages « Portrait » ainsi que notre portrait de **Jair Bolsonaro**) que de subir une situation à l'italienne (alliance des populismes), **Jean-Luc Mélenchon**, qui tente depuis des mois de drainer les miettes de la gauche, indiquait le 24 octobre: « Les Français ont intérêt à défendre ceux qui défendent la souveraineté populaire. [...] C'est la raison pour laquelle il faut évidemment prendre parti pour le gouvernement italien contre la Commission européenne. » Une déclaration fracassante alors que son entourage vit dans une ambiance de paranoïa alimentée par les perquisitions, les cambriolages en série, une suspension du Grand Orient de France et une accusation de « doriotisme » formulée par **Bernard-Henri Lévy** (cf. *La Ligue des insoumis*, 29 octobre 2018).

► « Cela fait des mois que je dis que **Marion Maréchal** doit prendre Les Républicains. En réalité, la ligne de Marion, c'est celle de la droite de Wauquiez. Une fois aux commandes de LR, on fait des alliances. Imaginez: **Jean-Marie Le Pen** à l'extrême droite, moi au Rassemblement national et Marion à LR, ce serait pas mal, non? » (*JDD*, 28 octobre). Par cette pirouette formulée en réaction au baromètre *Ipsos-LePoint* donnant sa nièce devant **Laurent Wauquiez** chez les sympathisants LR, **Marine Le Pen** tourne discrètement le dos au « ni droite ni gauche » qui est toujours officiellement la ligne de l'ancien FN. Aussi, le choix de **Louis Aliot** de se passer de la tête de liste aux élections européennes pour se consacrer aux élections municipales de 2020 avec la solide conviction de rafler la communauté urbaine de Perpignan confirme sa certitude que pour la constitution d'une majorité de gestion après les élections municipales de 2020, les digues auront sauté avec LR.

► Du côté des Républicains, la liste des signataires de la pétition dénonçant les actions menées par Génération identitaire donne une idée assez précise de ceux qui n'ont toujours rien compris. Écrit par l'Union des jeunes pour le progrès, le mouvement officiel des jeunes gaulistes animé par **Ferréol Delmas** et **Romain Naudin**, et publié dans *L'Obs* (24 octobre), le texte a été signé par **Jean Leonetti**, **Dominique Reynié**, **Florence Portelli**, **Philippe Juvin**, **Robin Reda**, **Ian Boucard**, **Florence Berthout**, **Geoffroy Boulard**, **Pierre Liscia**, **Jean-Jacques Giannesini**, **Jean-Pierre Razafy-Andriamihaingo**, **Jean-Baptiste de Froment**, **Valérie Bros**, **Geoffrey Carvalhinho**, **Stéphane Tiki**, **Romain Millard**, **Louis Soris**, **Aubry Le Bouar**, **Laurent Barthe**, **Charles Morin**, **François Manné-Criqui**, **Adrien Renaudin**, **Valentin Lagarde**, **Brandon Schwarz**, **Théo Thomas**, **Léoli Matobo**, **Matthieu Scherrer**, **Verlaine Torres**, **Valentin Dreumont**, **Alexandre Freu**, **Quentin Pasbeau**, **Victor Chomard**, **Maxime Renault**, **Lucas Laffite**, **Charles Bosselut**, **Louis Bontemps**, **Martin Nicol**, **Guilad Silver**, **Adrien Perrier**, **Cédric Rivet-Sow**, **Jérôme Da Prat**, **Florian Caudron**, **Antoine Poméon**, **Flora Sabbagh**, **Nicolas Dupiech**, **Alexandre Arnould**, **Pierre Menuet** et **Valentin Rouffiac**.

POLITIQUE

★ **Communauté scientifique.** Emmanuel Macron envisage de nommer à la présidence de l'Institut national de la santé et de la recherche médicale (INSERM) Gilles Bloch jusqu'alors président de l'Université Paris-Saclay qu'il devait transformer en pôle scientifique et technologique « de rang mondial ». Un rêve entretenu jusqu'à ce que la Cour des comptes décrive, dans un rapport publié en janvier 2017, un projet « en suspens » à cause d'une « absence de stratégie et de gouvernance globale » et ce malgré 5,3 milliards d'euros injectés.

► Gilles Bloch remplacerait donc Yves Lévy, dernièrement recasé par le gouvernement au Conseil d'État, ce qui ne résout en rien la question de possibles conflits d'intérêts, puisqu'à ce poste très convoité (douze places au Conseil d'État sont dévolues aux non-juristes), il sera amené à intervenir sur des textes proposés par son épouse, la ministre des Solidarités et de la Santé Agnès Buzyn.

► Ancien chef de cabinet de Gilles Catoire, maire socialiste de Clichy-la-Garenne (Hauts-de-Seine) jusqu'en 2015, Mehdi Boutara comparaitra, avec treize autres prévenus, du 19 au 22 février 2019 au tribunal correctionnel de Nanterre, pour trafic de cocaïne. Dans cette affaire, son frère Abdel-Halim Boutara est apparu comme le principal organisateur d'un réseau qui utilisait l'hôpital Beaujon, situé dans la commune, comme base logistique.

► Dans *Ce que je voulais vous dire* (Éditions Corsaire, 2018), l'ancien député et maire LR d'Orléans Serge Grouard révèle être l'auteur de *Vaincre le totalitarisme islamique*, succès de librairie qui avait contribué à la victoire de François Fillon lors de la primaire de la droite et du centre.

★ Vu l'hypocrisie de toute une génération de cadres formés par l'homosexuel Roger Karoutchi, on peut reconnaître le mérite de la franchise à Frédérique Meunier, à Nadia Ramassamy, à Laurence Trastour-Isnart et à Pierre Vatin, les quatre seuls députés Les Républicains à avoir assumé leur soutien à la procréation médicalement assistée en signant le texte présenté par leur collègue Maxime Minot et publié dans *Le Monde* (22 octobre).

▼ Chargé du digital successivement chez LVMH, Warner Bros, et Dassault Systèmes, Michaël Nathan, qui vient d'être nommé à la direction du Service d'information du gouvernement (SIG), un organisme rattaché à Matignon dont une des prérogatives est la gestion des sondages commandés par l'exécutif, n'est autre que le fils de l'ethnopsychiatre Tobie Nathan (affilié au B'nai B'rith) connu pour son idée de soigner les immigrés avec les méthodes de guérison utilisées dans leurs cultures d'origine, où l'on croit souvent que les troubles psychiques sont provoqués par les esprits malins qu'il faut neutraliser par des rituels magiques.

★ À l'occasion du 88^e congrès des départements de France, a notamment été abordé le casse-tête des mineurs non accompagnés (MNA) pris en charge par les collectivités au titre de l'aide sociale à l'enfance: 95 % sont des hommes, 70 % viennent d'Afrique, essentiellement de l'Afrique de l'Ouest francophone (ex-AOF). Avec 50000 euros par an et par « mineur », la note pourrait s'élever à 1,5 milliard d'euros à la fin de l'année.

► Homo-souverainisme. Florian Philippot tombe le masque en déclarant que la lutte contre l'homophobie est « l'un de [ses] combats » et que « les Patriotes sont pour le mariage gay. On ne reviendra pas dessus » (*Europe 1*, 19 octobre). Dans la même veine, visiblement influencé par Jean-Philippe Tanguy, délégué général de Debout la France, surnommé en interne le « chien de feu », Nicolas Dupont-Aignan expliquait sur *Radio Classique* (28 septembre) que la « PMA est une question de conscience qui traverse tous les partis. [...] Il faut répondre au désir d'enfant. Le problème n'est pas homosexuel/hétérosexuel. »

★ L'écrivain et académicien Maurice Genevoix - dont Emmanuel Macron avait annoncé la panthéonisation avant les commémorations du centenaire de 1918 pour mettre sous le boisseau le maréchal Philippe Pétain (c'est raté) - était lui-même membre du Comité d'honneur du centenaire du maréchal Pétain créé en 1956 par l'Association pour la défense du maréchal Pétain (ADMP).

► Charlotte Caubel, la conseillère justice à l'Élysée qui assure (difficilement) la liaison entre Matignon et la place Vendôme, notamment lors des réunions interministérielles, n'est autre que l'épouse du PDG de Carrefour Alexandre Bompard.

► Commissaire du gouvernement auprès de la Commission pour l'indemnisation des victimes de spoliations intervenues du fait des législations antisémites en vigueur pendant l'Occupation Bertrand Dacosta qui était le rapporteur de la Commission nationale de contrôle de la campagne lors de l'élection présidentielle de 2017, vient d'être nommé à la Cour de discipline budgétaire et financière par décret d'Emmanuel Macron.

EN HAUSSE



EN BAISSSE

■ Agnès Thill. Comme nous l'annoncions dans notre dernier numéro, Gilles Le Gendre, falot président du groupe LREM à l'Assemblée nationale, doit étouffer la colère qui commence à s'exprimer au sein de ses troupes. C'est sur l'ordre de l'ex-trotskyste Philippe Grangeon, délégué général d'un parti qui ressemble chaque jour un peu plus à un « fan club » d'Emmanuel Macron qu'il a recadré la députée Agnès Thill (directrice d'école issue du PS) auteure d'une nouvelle saillie sur l'Assemblée nationale qui « n'est pas la France » et l'influence d'un « puissant lobby LGBT. » Loin de s'excuser, la députée de la 2^e circonscription de l'Oise explique: « Cela fait six mois, parce que j'émetts des réserves sur la PMA, qu'on me traite d'homophobe et d'intégriste. »

■ Mgr Gian Carlo Perego. La récente sortie de ce proche de Jorge Bergoglio, nommé l'an dernier évêque de Ferrare (Émilie-Romagne) permet de bien mesurer jusqu'où est tombée une partie de l'épiscopat italien: « Le métissage est une réalité inéluctable et une réponse à la crise démographique italienne. Le défi de l'Italie est de concilier un pays qui meurt avec des jeunes qui viennent d'ailleurs pour commencer une histoire nouvelle. Si nous fermons notre porte aux migrants, nous disparaîtrons. »

■ Gaspard Koenig. On ne comprend pas pourquoi cet essayiste vient de prendre position successivement en faveur de la PMA puis pour « la fin de la souveraineté nationale pour sauver l'humanité » si on ne sait pas qu'il a suivi en 2017 le programme *Young Leaders* de la French American Foundation.



LOBBIES

► Députée LREM de la 16^e circonscription de Paris et présidente du groupe d'amitié France-Iran, **Delphine O** a été cooptée comme représentante française des « leaders d'avenir européen » de la très mondialiste Fondation Obama, un groupe essentiellement composé d'extra-Européennes et piloté par **Ben Rhodes**, le « spin doctor » de l'ancien président des États-Unis (cf. *F&D* 359). D'origine coréenne, cofondatrice des *Lettres persanes*, un site d'information et de conseil sur l'Iran, cette administratrice de l'Institut de relations internationales et stratégiques (IRIS), membre de l'European Council on Foreign Relations (réseaux Soros) est la sœur de **Cédric O**, trésorier de la campagne présidentielle d'**Emmanuel Macron** et membre du bureau de La République en Marche.

► Connu comme lobbyiste de la Fédération nationale des chasseurs (FNC), **Thierry Coste** est plus discrètement engagé avec EDF Énergies Nouvelles pour infiltrer les fédérations de chasses. Le but ? Désamorcer la fronde contre les parcs éoliens dont l'impact sur les oiseaux est notoirement catastrophique (perte d'habitat, mortalité directe, perturbation des corridors aériens, etc.).

► Le mathématicien et député LREM de la 5^e circonscription de l'Essonne **Cédric Villani**, improbable candidat à la mairie de Paris - il a présidé le comité de soutien à **Anne Hidalgo** en 2014 -, planchait, le 10 octobre, sur *La Science du nombre se cache-t-elle derrière l'ordre du monde ?* devant la loge Les Bâisseurs d'étoiles n°1559 de l'Ordre maçonnique international mixte du droit humain (DH).

R. L. N° 1559 – Les Bâisseurs d'Étoiles	Pinel
20h00 1er degré	TENUE BLANCHE FERMÉE
Monsieur Cédric VILLANI, Mathématicien	
Nous fera partager ses réflexions sur le thème	
« La science du nombre se cache-t-elle derrière l'ordre du monde ? »	

★ Contraint à la démission de la présidence de l'Alliance Renault-Nissan après son arrestation à Tokyo dans une affaire de fraude fiscale, le « citoyen du monde » **Carlos Ghosn** avait été récompensé du Prix Scopus 2018, la plus haute distinction de l'Association française des amis de l'université hébraïque de Jérusalem, le 15 octobre dernier au Pavillon Gabriel pour ses nombreux investissements en Israël (technologies Mobileye, BetterPlace, etc.). Étaient notamment présents : **Laurent Dassault**, **Anne Gravoin**, les époux **Beate** et **Serge Klarsfeld**, **Maurice Lévy**, **Thierry Marx**, **Haim Korsia** ou encore l'avocat près le conseil d'État et la cour de cassation **Bertrand Périer** qui a effectué l'appel aux dons à destination exclusive de la communauté juive (*Tsedaka*).

► Dans la phase de réorganisation de l'Hôtel de Ville de Paris consécutive au départ du premier adjoint **Bruno Julliard**, le poste d'adjointe au Patrimoine est revenu de manière assez inexplicable à **Karen Taieb**, dentiste de profession, animatrice de l'émission médicale de la radio de la communauté juive RCJ et épouse de **Gil Taieb**, président de l'Association pour le bien-être du soldat israélien (ABSI).

► À l'occasion du décès, le 1^{er} octobre dernier, d'**Antoine Sfeir**, journaliste, politologue et fondateur des *Cahiers de l'Orient*, la blogosphère maçonnique a salué celui qui avait été initié le 14 mars 1997 au sein de la loge L'Espérance fraternelle n°173 de la Grande Loge de France et qui était membre de la loge de perfection La Perfection Latine du Suprême conseil de France. Il avait cofondé la loge Henri Tort-Nouguès n°1380 ainsi que la loge nationale de recherche Marquis de La Fayette.

★ Signe du parachèvement du virage de la « communauté organisée » engagé il y a une quinzaine d'années (cf. notre portrait), l'ancien responsable éditorial du Mémorial de la Shoah et contempteur virulent de la judéophobie maghrébine (« dans les familles arabes [...], on tête l'antisémitisme avec le lait de la mère », *France Culture*, 10 octobre 2015) **Georges Bensoussan** était l'invité d'honneur du salon des écrivains du B'naï B'rith organisé par la loge Ben Gourion, le 4 novembre, à la mairie du XVI^e arrondissement de Paris (où il a animé une table ronde sur *Réveillez-vous!* réunissant le diplomate israélien **Zvi Mazel**, le journaliste **Ivan Rioufol**, l'essayiste **Alexandre Del Valle**, etc.), avant d'être la vedette, deux jours plus tard, de la 13^e cérémonie des *Mariannes de la Laïcité* dans les salons de l'Hôtel de Ville de Paris où il a reçu le Prix national de la Laïcité 2018 (remis par la journaliste franc-maçonne **Françoise Laborde**) du Comité Laïcité République, principale courroie de transmission du Grand Orient de France.

► Recasé à la présidence du groupe des personnalités qualifiées au Conseil économique, social et environnemental dont il préside la fraternelle maçonnique, le Cercle Iena, le syndicaliste **Jacky Bontems**, ancien numéro 2 de la CFDT, bras droit de **Nicole Notat** puis de **François Chérèque** à la tête de la centrale réformiste (1992-2009), interviendra devant l'Amicale des partenaires de l'éducation, de la recherche et de la formation (APERF), la fraternelle de l'enseignement, le 20 novembre, à la brasserie Au Rond-Point, dans le XI^e arrondissement de Paris, à la sortie du métro Père Lachaise.

► Le journaliste mondain **Ariel Wizman** et le « youtubeur » **Bruce Benamran** (*e-penser*) animaient la levée de fonds du Consistoire israélite du Bas-Rhin organisée pour les 60 ans de la grande synagogue de Strasbourg, le 14 octobre dernier.

► L'Italien **Claudio Mazzucco**, grand maître de la juridiction italienne de l'ordre de la Rose-Croix (AMORC) succédera à **Christian Bernard** à la présidence de la Grande Loge Suprême et prendra le titre d'« imperator » lors de la convention mondiale de l'ordre en août 2019 au Marriott Park Hôtel de Rome.

► Lors de sa soirée de gala dans les salons de l'Hôtel de Ville de Paris le 9 octobre dernier, la Conférence des rabbins européens, présidée par le grand rabbin de Moscou **Pinchas Goldschmidt**, a remis ses prix annuels des Entrepreneurs d'Internet (doté de 26000 euros pour le premier et de 18000 euros pour les deux suivants) à **Maoz Ben-Ari** (*cardioscale.com*), **Claudiu Leverenz** (*munevo.com*) et **Thierry Lamidieu** (*inergys.eu*)



PORTRAIT

>> (suite de la page 2)

(Armand Colin, 2005): « Jusqu'à l'âge de 20 ans, les jumeaux avaient tout fait ensemble. Ils dormaient dans le même lit, partageaient en vacances au kibboutz. Puis vint la rupture » (*Idem*). Par ailleurs, **Clément Weill-Raynal** n'est autre que le **Martin Perez** qui alimente *Actualité juive* en « indiscretions », un pseudonyme emprunté à son épouse, **Martine Perez**, médecin gynécologue, journaliste au *Figaro* et ancienne conseillère d'arrondissement UMP dans le IV^e arrondissement de Paris.

Militant avec **Gilles-William Goldnadel**, son « mentor », pour un virage à droite de la « communauté organisée », Clément Weill-Raynal a par exemple participé, le 5 juin 2002 (avec **Shmuel Trigano**, **Jacques Tarnero**, **Pierre-André Taguieff**, etc.), au **Collectif contre les extrémismes** (avec l'**Association pour le bien-être du soldat israélien**, le **B'naï B'rith**, l'**Union des patrons et des professionnels juifs de France**, etc.) pour lutter à la fois contre **Jean-Marie Le Pen** mais aussi contre les groupes d'extrême gauche antisionistes sur le thème: *La République menacée, l'antisémitisme en France en 2002: pas d'alliance ni avec l'extrême droite ni avec l'extrême gauche!*

Se revendiquant nettement à droite (« même si, en Angleterre, je serais blairiste » précise-t-il au *Nouvel observateur*), M^e Goldnadel a défini dans plusieurs ouvrages (*Le Nouveau bréviaire de la haine*, *Les Martyrocrates*, *Réflexions sur la question banche*, etc.) ce qui est devenu la nouvelle ligne politique de la communauté juive, à savoir un retournement spectaculaire, puisqu'en 2002, selon une enquête du **Fonds social juif unifié**, seuls 14 % des juifs se définissaient comme « de droite » et 1 % d'« extrême droite ». Pour lui, le culte de l'Holocauste serait devenu une forme subtile d'antisémitisme permettant à la gauche et à l'extrême gauche de n'apprécier que les juifs persécutés ou faibles: « à manifester une vigilance exclusive, presque rigide, à l'égard de l'extrême droite, on a autorisé l'extrême gauche à être d'une non moins insoutenable insolence antisémite, mais, elle, sous couvert bien sûr d'antisionisme. Contre cette extrême gauche, je suis d'une indéfectible intransigeance » (*Proche-Orient Info*, 14 novembre 2002). *Libération* (2 mars 2010) résume: « Pour lui, le véritable danger antisémite ne vient plus du Front national mais des jeunes musulmans de banlieues et de leurs complices, « les altermondialistes en keffieh ». Pour comprendre le ressort profond de ce retournement entamé il y a une vingtaine d'années, il faut se reporter à l'analyse de celui à qui il a succédé en 2005 à la présidence de l'**Association France-Israël Alliance général Koenig** (voir encadré), l'ingénieur général de l'armement **Michel Darmon**: « Depuis dix ans, la communauté juive s'est trompée de combat, ce n'est pas Le Pen notre ennemi, c'est la politique étrangère de la France » (*Témoignage chrétien*, 6 juin 2002).

Bref, le discours de Le Pen sans Le Pen et le RPR sans la politique étrangère gaullienne. Autant d'objectifs réalisés avec l'arrivée à l'Élysée de **Nicolas Sarkozy** que Gilles-William Goldnadel accompagnera personnellement lors de sa visite en Israël au mois de juin 2008: « Il a apaisé la communauté juive [...] je suis très engagé judiciairement dans la lutte contre le boycott des produits israéliens [...] c'est la première fois que je reçois des lettres de soutien du Président et de la Garde des Sceaux » expliquera-t-il (*Le Figaro*, 4 février 2010) lors de son entrée au comité directeur du **CRIF**. Une élection triomphale dont son « ami » **Dov Zerah** (ancien président de l'**Association consistoriale israélite de Paris**, membre de la promotion **Voltaire** de l'**ENA**, témoin de mariage d'**Henri de Castries**, membre du **Grand Orient de France**, etc.) expliquera qu'elle concrétise « une stratégie d'ensemble de la communauté » (*L'Express*, 23 avril 2014).

Celui à qui Nicolas Sarkozy a remis en main propre les insignes de chevalier de l'Ordre national du Mérite a rejoint, en 2013, la Droite

Les instances de France-Israël

COMITÉ D'HONNEUR

Fernando ARRABAL, écrivain
Emnie AZOULAY, présidente France-Israël Rhône-Alpes - Israël Échanges
Ivan BELYAMI, professeur
Marie-Jeanne BLEUZET-JUL BIN, avocate honoraire, ancien bâtonnier, présidente d'honneur de France-Israël Nancy
Jean BOLLACK, professeur
Loïc BOUVARD, député honoraire du Morbihan
Pierre CAIN, docteur en médecine
Charles CECCALDI-RAYNAUD, sénateur honoraire
Jean CHÉRIQUX, sénateur honoraire
Jacques DOMINATI, ancien ministre, ancien président du Conseil de Paris, sénateur honoraire
Charles EHRMANN, député honoraire des Alpes-Maritimes
Maurice FAURE, ancien membre du Conseil constitutionnel
Bernard FAUVARQUE, journaliste
Lucien FINEL, ancien maire de Paris 4^e, ancien adjoint au maire de Paris
Philippe GUILLAUME, président des commerçants de Metz
André JACOUYE, docteur en médecine, Président d'honneur de France-Israël Dijon
Louis JUNG, sénateur honoraire
François LÉOTARD, ancien ministre, ancien député du Var
Emmanuel LE ROY LADURIE, membre de l'Institut, professeur émérite au Collège de France
Michel LE ROYER, comédien
Gabrielle MASS, ancien conseiller de Paris
Jacques MELLICK, ancien ministre, député maire honoraire
Georges MESMIN, député honoraire
Jean-François MONTEIL, professeur d'Université
Jean-Louis MORLE, ancien adjoint-maire de Paris
Ludien NEUWIRTH, membre honoraire du Parlement
Charles NAPOLEON, universitaire et écrivain
Jean-Pierre PIERRE-BLOCH, député honoraire
Jacques PLAS, président d'honneur de France-Israël Moselle
Christian PONCELET, ancien président du Sénat, ancien ministre
Nathalie PGPÉREN
Jean-Marie RAUSCH, ancien ministre, sénateur honoraire, maire de Metz
Jean SEITLINGER, député honoraire
Marcel SÉQUIER, écrivain
Joseph STRUK, ancien grand rabbin de France
Adolphe STÉG, professeur de médecine
Renée WATHIER, conseiller d'administration scolaire et universitaire honoraire
Joseph ZAUBERMAN, directeur de sociétés

COMITÉ DIRECTEUR (suite)

Arnaud LAFERRÈRE, ancien conseiller référendaire à la Cour des Comptes,
Laurent LAFON, maire de Vincennes
Raymond LAMONTAGNE, conseiller général honoraire du Val d'Oise, député-maire honoraire
Harry LEVY, vice-président de France-Israël Nice
Jean LEYDIER, capitaine au long cours
Hervé LOUBOUTIN, président du Journal *Nouvel Ouest*
Joël MERGUJ, docteur en médecine
Jean-Marc METZGER, docteur en médecine
Charles MEYER, avocat
Guy MBLIERE, professeur d'histoire à Paris VII
Florent MONTILLIOT, ancien conseiller municipal à la mairie d'Orléans
William NAHUM, président d'honneur du Conseil sup. de l'Ordre des experts-comptables
Laurence NGUYEN
Jean-Thomas NORDMANN, ancien député européen
Robert PARIENTI, délégué général de l'Institut Weizmann des Sciences France-Europe
Léon PORZYCKI, chef d'entreprise
Eric RAQUILT, ancien ministre, maire du Raincy,
Alain RICHEMOND, directeur de la communication en entreprise
Ivan RIQUFOS, journaliste, essayiste
Jérôme RIVIÈRE, ancien député des Alpes-Maritimes
André ROSSINOT, ancien ministre, député honoraire, maire de Nancy
Fred ROTHENBERG, docteur ès sciences, I.A.E.
Karina ROZENBLUM, avocate
David RUIZÉ, ancien doyen de Faculté de Droit
Rudy SALLES, adjoint au maire de Nice, député des Alpes-Maritimes, président de France-Israël Nice-Côte d'Azur
Paul SCHAFER, industriel
Jacqueline SCHWARTZ, secrétaire générale adjointe de France-Israël
Victoria SCHWARTZ
Oliver STERN, ancien ministre
Gil TAIEB, chirurgien dentiste
Pierre TAILLANDIER, secrétaire général de France-Israël Nancy
Martel TOUATY, directrice générale de l'Association Television France
François THUAL, ancien conseiller pour les Affaires stratégiques au Cabinet du Président du Sénat, professeur au Collège interarmées de Défense
Donald UZZAR
Patrick WALISMAN, directeur de la revue *Politique internationale*

COMITÉ DIRECTEUR

Georges AYACHE, ancien diplomate, historien et professeur en relations internationales
Didier BARIANI, ancien ministre
Patrick BAUDOIN, maire de St Mandé
Jean-Pierre BENSIMON, professeur de sciences économiques
André COHRNAC, président de France-Israël Lorraine
Jean-François COPPE, ancien ministre, maire de Meaux
Roger CUKIERMAN, ancien président du Cof
Sophie CHAUVEAU, écrivain et journaliste
Jean-Jacques CURIEL, ancien maire-adjoint du 19^e arrondissement de Paris
Jean DE GAULLE, ancien député de Paris
Richard DELL'ANGOLA, maire de Thiais
Alain DEVAQUET, ancien ministre
Patrick DEVEDRAN, ancien ministre
Laurent DOMINATI, ambassadeur de France auprès du Conseil de l'Europe
Francis DORÉ, ancien ambassadeur de France
Jérôme DUBUS, conseiller de Paris-maire du 17^e arrondissement
Maïna DUTELLE, présidente de France-Israël Cannes
Mamad EL HATTAB, écrivain
Claude FAIN, ancien conseiller à la mairie du 12^e arr. de Paris
Alexandre FEIGENBAUM, directeur de recherche à l'INRA
Claude FRANK, docteur en Droit
Yves FROMION, député du Cher
Michel FULOP, expert-comptable
Jacques GARRI, chef d'entreprise
Hervé GIAQUI, chef d'entreprise
Claude GASGUEN, ancien ministre, député-Maire du 16^e arrondissement
William GOLDNADÉL, avocat à la Cour, président d'Avocats sans Frontières
Jean-Pierre GONZALEZ, président de France-Israël (Antilles, adjoint au maire d'Antilles
Michel GURFINKIEL, journaliste
Lucien ISRAËL, membre de l'Institut, professeur émérite de cardiologie
Jean KAHN, docteur vétérinaire, membre de l'Académie vétérinaire de France
Yves KAMAM, docteur en médecine
Bernard KANOWITZ, professeur à la faculté de médecine
Paul KILUSSEIAN, docteur en médecine, président de Scaour, association des Arméniens amis d'Israël
Simon KOURHANA, chirurgien dentiste
Jean LEYDIER, capitaine au long cours
Jean WALIME, professeur émérite à la Faculté de Droit, président de France-Israël Strasbourg, vice-président du conseil général du Bas-Rhin
Guy WALLIER, conseiller de banque
André WEIL, directeur de sociétés
Aude WELLS-RAYNAL, avocate
Laurent WETZEL, ancien élève de l'École normale supérieure, agrégé d'histoire

BUREAU

Présidents d'honneur
Georges MESMIN, député honoraire
Michel DARMON, ingénieur général du Génie Maritime
Président
Gilles William GOLDNADÉL, avocat à la Cour
Vice-Présidents
Charles MEYER, avocat, vice-président exécutif
Claude GASGUEN, ancien ministre, député-maire du 19^e arrondissement
Dr Jean KAHN, vétérinaire
André ROSSINOT, ancien ministre, député honoraire, maire de Nancy
Rudy SALLES, adjoint au maire de Nice, député des Alpes-Maritimes, président de France-Israël Nice-Côte d'Azur
Paul SCHAFER, industriel
François THUAL, ancien conseiller pour les Affaires stratégiques au Cabinet du Président du Sénat, professeur au Collège interarmées de Défense
Secrétaire général
Fred ROTHENBERG, docteur ès sciences, I.A.E.
Secrétaires généraux adjoints
Léon PORZYCKI; Jacqueline SCHWARTZ
Trésorier
Michel FULOP, expert-comptable
Membres
Jean-Jacques CURIEL, ancien maire-adjoint du 19^e arr. de Paris
Claude FRANK, docteur en Droit
Michel GURFINKIEL, journaliste
Yves KAMAM, docteur en médecine
Joël MERGUJ, docteur en médecine
Jean-Marc METZGER, docteur en médecine
William NAHUM, Président d'honneur du Conseil supérieur de l'Ordre des experts-comptables
Jean-Thomas NORDMANN, ancien député européen
David RUIZÉ, ancien doyen de Faculté de Droit
Gil TAIEB, chirurgien dentiste
Laurent WETZEL, ancien élève de l'École normale supérieure, agrégé d'histoire

Voici les instances de l'association France-Israël Alliance général Koenig, la vitrine institutionnelle de Gilles-William Goldnadel. Ancrée au cœur de la droite parlementaire, l'association France-Israël est étroitement liée au Keren Kayemeth LeIsrael (« Fonds national juif »), bras financier de la colonisation en Palestine, organisme au nom duquel Gilles-William Goldnadel participe aux activités du Conseil représentatif des institutions juives de France (CRIF). France-Israël est également partenaire de la loge Ben Gourion du B'naï B'rith, organisatrice, à la mairie du XVI^e arrondissement de Paris, du salon annuel des écrivains de cette obédience maçonnique exclusivement réservée aux juifs.



PORTRAIT

M^e Goldnadel, un ami qui vous veut du bien

La façon dont **Philippe de Villiers** fut traité par **Gilles-William Goldnadel** à l'approche de l'élection présidentielle de 2007 devrait servir de cas d'école pour tout nationaliste français. Un numéro de charme s'est engagé avec une invitation aux 80 ans de l'association France-Israël, puis le président du MPF, invité à déjeuner avec **Roger Cukierman** s'est fait ovationner à la synagogue de la Victoire lors de la cérémonie pour **Ilan Halimi** le 24 février 2006 : « J'en étais même gêné parce que c'est un lieu de recueillement et que j'essayais de me glisser sans être vu. Ils me disent : « Vous êtes le seul à parler clair » (*Libération*, 10 avril 2006). **Guillaume Peltier**, son bras droit, raconte les jours qui suivent, alors que se profile une manifestation « contre le racisme et l'antisémitisme » : « Nous avons eu des appels répétés du CRIF, de Gilles-William Goldnadel, disant : « Bien sûr, viens, tu seras bien traité ». À peine arrivé à la manifestation, Philippe de Villiers se fera chasser *manu militari* du cortège par le service d'ordre du CRIF... Deux mois plus tard, alors que Philippe de Villiers fait la couverture d'*Israël Magazine* (n°64, juin 2006) pour un entretien titré *L'Islamisation de la France, le danger*, Gilles-William Goldnadel prend la défense de cheikh **Dhaou Meskine**, l'imam de Clichy-sous-Bois placé sous contrôle judiciaire pour « financement du terrorisme, non-justification de ressources et abus de confiance aggravé », le tout « en relation avec une entreprise terroriste ».

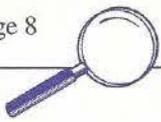
forte de **Geoffroy Didier** et de **Guillaume Peltier** (via **Patrick Buisson**) afin de se faire élire député dans la 8^e circonscription des Français établis hors de France (la « circonscription de Netanya » créée par **Nicolas Sarközy** en 2010) ayant eu l'assurance de **Jean-François Copé** (membre du comité directeur de France-Israël) d'obtenir l'investiture. La manœuvre échouera lors d'un vote à bulletin secret (fait rarissime en commission d'investiture) provoqué par une levée de boucliers des fillonistes. Relégué à un vague poste de « secrétaire national chargé du suivi des questions liées aux médias », ce bénéficiaire du Service de protection des hautes personnalités a récemment rejoint le Centre national des indépendants et paysans (CNIP) comme secrétaire national chargé de la justice. Dans ce sas de décompression entre le RN (ex-FN) et LR, il fait office de vigie pour superviser une union des droites israélo-compatibles, un projet qu'il nourrit depuis une vingtaine d'années. À l'époque, « Goldnadel parie sur **Alexandre Del Valle**, qui se présente comme un expert de l'Islam. Les deux hommes se sont rencontrés en 1998 autour d'**Alain Griotteray**, ce partisan d'une politique de « main tendue » vers le Front national. Ils se côtoient à nouveau dans les dîners de la nouvelle droite pro-serbe en 2000. Puis tentent de fédérer « toute la droite dure, relativement respectable, autour de Pasqua, Villiers, Dupont-Aignan, Madelin... », raconte Del Valle. La tentative échoue. Mais Goldnadel continue à faire fonctionner ses laboratoires d'idées, destinés à ceux qui partagent ses thèses « aussi bien au sein de la communauté juive qu'en dehors », avec l'Association pour le respect de la morale et de l'objectivité dans les médias (rebaptisée plus tard Ligue internationale contre la désinformation et la diffamation) ou encore dans l'association Droit à la sécurité. » (*Op. Cit*)

Dans cette O.P.A. sur la droite française, il s'est lié à des personnalités de la « droite de conviction » en assurant, gratuitement parfois, leur défense. Citons **Anne Kling** (représentante alsacienne de Droit à la sécurité), **Patrick Buisson**, **Robert Ménard**, **Florian Philippot** (contre le Qatar), **Laurent Obertone** (contre *Mediapart*), le Cercle algérieniste (contre **Emmanuel Macron**), le maire DLF de Wissous **Richard Trinquier** qui avait menacé des Roms avec un sabre, etc. : « Rarement militant communautaire juif a flirté si loin avec ces figures très à droite de la droite » résume *L'Express*. Il s'est également rapproché de personnalités aussi diverses que **Bernard Antony**, **Paul-Marie Coûteaux**, **Reynald Secher** ou encore **Claude Chollet**... La comparution, en décembre prochain, de **Françoise Martres**, la présidente du Syndicat de la magistrature (SM) dans l'affaire dite du « mur des cons » (y figuraient **Alain Minc**, **Brice Hortefeux**, **Alain Bauer**, **Robert Ménard**, **Alain Soral**, **Bernard-Henri Lévy**, etc.) dévoilé par **Clément Weill-Raynal** en avril 2013, sera l'occasion pour **Gilles-William Goldnadel** de mener une offensive médiatique sur un sujet à la fois central et consensuel, en ce qu'il opère une jonction entre droite, extrême droite et communauté juive organisée.

Car ces dernières années, notre homme a considérablement accru sa surface médiatique : chroniqueur au *Figaro*, il est devenu un « pilier » des *Grandes Gueules* sur RMC (depuis 2010), puis éditorialiste à *Valeurs actuelles* (depuis 2013) avant de rejoindre, en 2017, *Les Terriens du dimanche* (C8), l'émission de **Thierry Ardisson**. C'est depuis les locaux de Magasin numérique, filiale web de TéléParis, la société contrôlée par ce dernier via son bras droit **Stéphane Simon** qu'émet *La France Libre*, la webtélé lancée en janvier dernier par M^e Goldnadel en association avec l'ex-mitterrandolâtre **André Bercoff** recyclé dans le nationalisme à la faveur d'un publi-reportage sur le Keren Kayemeth LeIsrael (*À la rencontre des minorités d'Israël, Valeurs actuelles*, 31 décembre 2015) qui lui a valu le prix 2016 de l'Union des patrons et des professionnels juifs de France. Notons que c'est à *La France Libre*, média communautairement très marqué, que **Marion Maréchal** a accordé une de ses rares sorties médiatiques (entretien mené par Gilles-William Goldnadel et **Geoffroy Lejeune** de *Valeurs Actuelles*). **François Bousquet**, rédacteur en chef d'*Éléments* (vitrine de la Nouvelle droite), y a également été complaisamment reçu par un Gilles-William Goldnadel cette fois-ci accompagné de **Naomi Halioua** (cf. nos précédents numéros), deuxième personnalité française à figurer dans le *Top 100 2018* de « ceux qui influencent positivement la vie juive » de *The Allgemeiner*.

Si pour lui, « soutenir Assad est immoral » (*Le Point*, 7 décembre 2016), il n'hésite pas à donner le change à ses nouveaux « amis », à critiquer **George Soros** voire à condamner vivement le CRIF (cf. *La France Libre*, 2 juillet 2018) dont il se serait éloigné... Une aimable plaisanterie puisqu'il s'est simplement fait remplacer au comité directeur (où il a siégé au titre du KKL) par M^e **Corinne Champagner-Katz**, longtemps son associée. Décrits par *Marianne* (6 avril) comme « les nouveaux manœuvriers du CRIF », **Meyer Habib** et Gilles-William Goldnadel conservent l'ascendant sur le falot **Francis Kalifat**, actuel président. C'est d'ailleurs Meyer Habib qui a insisté auprès de la famille de **Mireille Knoll**, octogénaire de confession juive assassinée au mois de mars 2018, pour qu'elle s'attache les services de M^e Goldnadel, ce dernier ayant d'ailleurs été surpris tant le caractère « antisémite » de l'affaire ne lui avait pas sauté aux yeux dans un premier temps (cf. *Le Point*, 5 avril 2018). Lors de cette séquence, le binôme (voir photo) organisera en coulisse le revirement du CRIF quant à l'invitation de **Jean-Luc Mélenchon** à la chaotique « marche blanche » pour Mireille Knoll (cf. *Le Canard enchaîné*, 4 avril 2018) où la Ligue de Défense Juive

(Suite page 9)>>



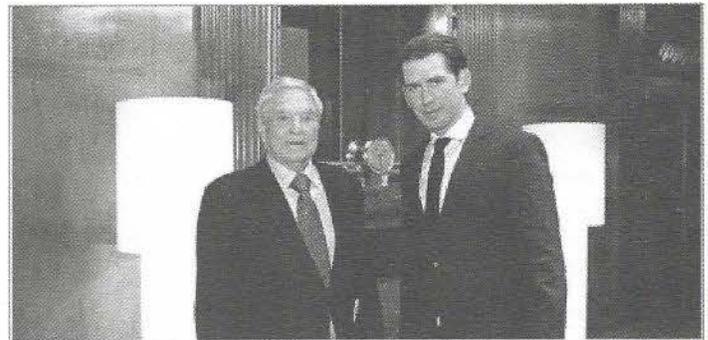
ÉTRANGER

Jair Bolsonaro

L'élection de **Jair Bolsonaro**, qui prendra le 1^{er} janvier prochain ses fonctions de président de la République fédérative du Brésil (8^e puissance économique mondiale), constitue un ballon d'essai stratégique quant à la domestication de la vague populiste en cours. Ce candidat, en nette rupture avec les codes du politiquement correct, a été élu sur la promesse d'un retour à l'ordre dans un pays où le niveau de violence, comparable à celui des zones de guerre, a fini par affecter significativement l'économie. Au départ, rien ne prédisposait aux plus hautes responsabilités ce capitaine d'artillerie, issu d'un milieu modeste, descendant d'immigrés italiens et allemands, renvoyé de l'armée en 1988 après avoir réclamé publiquement une augmentation des soldes. Catholique, nationaliste, député fédéral de Rio de Janeiro sans discontinuer depuis 1990, il s'est fait discrètement le représentant des corporations militaires et policières avec un fort tropisme social (opposition aux privatisations des années 1990, etc.). Un positionnement qui le maintient longtemps à l'écart de l'*establishment* et le conduit, en 1999, à saluer le Vénézuélien **Hugo Chavez** comme un « espoir pour l'Amérique latine », allant jusqu'à déclarer : « Je ne suis pas anticommuniste et lui non plus. En fait, il n'y a rien de plus proche du communisme que le milieu militaire ». À mesure que se précise son ambition, ses opinions et ses croyances originelles sont bouleversées. Le 31 mars 2014, il participe à une tenue maçonnique du Grand Orient. Quelques mois plus tard, il condamne son pays dans une lettre de soutien au gouvernement israélien lors de l'opération *Bardure protectrice*. Placé sur le devant de la scène et révélé politiquement au printemps 2016 pendant le processus ayant débouché sur la destitution de la présidente **Dilma Rousseff**, cet orateur médiocre a parallèlement multiplié les contacts en Israël où, plongé dans le Jourdain, il s'est fait baptiser dans le rite évangélique (en pleine expansion au Brésil) par l'influent pasteur pentecôtiste **Everaldo Pereira** non sans avoir été reçu par **Yuli-Yoel Edelstein**, le président de la Knesset. Lors de cette visite, en mai 2016, il obtient le soutien de ce gouvernement étranger en apportant des garanties au complexe militaro-industriel israélien très implanté au Brésil via AEL Sistemas, une filiale d'Elbit Systems, un important fournisseur de l'armée et de la police brésilienne. Rallié au dogme néolibéral, via l'Instituto Liberdade, émanation brésilienne de la Société du Mont-Pèlerin, il s'est positionné comme celui qui appliquera avec son futur ministre de l'Économie **Paulo Guedes**, issu de l'école de Chicago, la politique d'**Ilan Goldfajn**, arrivé à la présidence de la Banque centrale du Brésil en juin 2016. Passé en tête dans les sondages après l'invalidation de la candidature de **Lula** (condamné à douze ans de prison pour corruption) qui faisait jusque-là figure de favori, Jair Bolsonaro s'est littéralement envolé à un mois du scrutin, son agression au couteau et sa convalescence de trois semaines passée à l'Hôpital israélite Albert Einstein de Sao Paulo l'ayant autorisé à refuser le débat avec ses concurrents tout en le rendant médiatiquement inattaquable.

✎ Le rafraîchissement de ses relations avec **Benjamin Netanyahu** (cf. le New York Times du 18 mars et du 13 août) n'a pas empêché le président du Congrès juif mondial **Ronald S. Lauder** de retrouver le Premier ministre israélien dans sa galerie viennoise à la fin du mois de septembre pour demander à **Sebastian Kurz** des engagements quant au FPÖ, son allié dans la coalition de gouvernement, qu'Israël tient à maintenir à distance. Le chancelier fédéral d'Autriche, qui avait été acclamé à Jérusalem lors du Global Forum de l'American Jewish Committee en juin dernier, s'est notamment avancé sur la fermeture du mensuel politiquement incorrect Die Aula, « la revue des corporations » (Burschenschaften).

► Pour rappel, l'Autriche fut le laboratoire européen du domptage de la déferlante populiste, le FPÖ se retrouvant *in fine* écarté du pouvoir malgré sa victoire à la présidentielle de 2016, une élection rejouée jusqu'à ce que l'écologiste **Alexander Van der Bellen** la remporte et que soit fabriqué ce chancelier de 31 ans dont l'ascension fulgurante ne s'explique que par son appartenance à l'European Council on Foreign Relations, émanation des Open Society Foundations de **George Soros**.



Kurz empfing Soros - Gespräch über CEU und Brexit

Bundeskanzler Sebastian Kurz (ÖVP) hat am Sonntagabend den US-Investor George Soros zu einem Arbeitsgespräch im Bundeskanzleramt empfangen. Dabei ...
vol.at

★ Dans un entretien donné au Forum économique mondial en marge du Global Future Councils organisé mi-novembre à Dubaï (Émirats arabes unis), le professeur **Antoine Jérusalem** est revenu sur le contrôle mental (*mind control*) par les ondes sonores, sujet dont il est un éminent spécialiste comme responsable du projet « Impulsions électrophysiologiques et mécaniques couplées dans les membranes neuronales » à l'Université d'Oxford, un programme subventionné à hauteur de 4,5 millions de livres sterling par le gouvernement britannique. Après avoir reconnu que la « neuromodulation ultrasonore, qui vise à contrôler l'activité neuronale sans endommager le tissu est une chose qui fonctionne », il explique doctement : « Le potentiel de cette technique est énorme. [...] Je préférerais qu'une société honnête mène la danse [...]. Si nous voulons commander dans 10 ans, nous devons commencer nos recherches aujourd'hui. [...] Si vous trouvez le moyen de rendre quelqu'un meilleur, alors vous savez probablement aussi faire le contraire. L'objectif est de faire en sorte que la réglementation prévienne ce dernier cas, sans pour autant entraver le reste. Je crois que c'est le rôle des régulateurs. Et je pense que l'Union européenne, où je travaille, est assez bonne à cet égard. »



ÉCONOMIE / PORTRAIT

>>(suite de la page 7)

► Ruée vers l'or... avant dédollarisation. Dans son rapport portant sur le troisième trimestre 2018, le World Gold Council souligne « la vigueur » des achats d'or par les banques centrales avec une augmentation de 148,4 tonnes de leurs réserves et une hausse de 22 % sur un an. La Russie arrive en tête avec +92 tonnes (ce qui porte ses réserves au-delà de 2000 tonnes, soit un chiffre officiellement jamais atteint depuis 1941) suivie par la Turquie (18,5 tonnes), l'Inde (13,7 tonnes) et le Kazakhstan (13,4 tonnes).

* C'est dans ce contexte que **Sylvie Goulard**, éphémère ministre des Armées recasée à la Banque de France, a annoncé que Paris entendait se positionner comme un concurrent de Londres sur le marché de l'or. Une déclaration au London Bullion Market qui a doucement fait sourire la City pour qui la vraie menace reste la Chine et son Shanghai Gold Exchange. Pour l'heure, la Banque de France a surtout donné à son « associé » dans l'affaire, la banque J.P.Morgan, un accès direct à « la Souterraine », le 8^e sous-sol de l'Hôtel de Toulouse où son or est entreposé.

✎ Tout cela intervient alors que le gouverneur de la Banque de France **François Villeroy de Galhau** - dont le nom est de plus en plus cité pour succéder à **Mario Draghi** à la tête de la Banque centrale européenne - se vante, dans La Lettre de l'Expansion, de l'ouverture à New York de la première « Open Data Room », une structure donnant accès aux chercheurs à plus de 700 millions de données de la Banque de France, couvrant notamment les banques, les sociétés d'assurances, les fonds d'investissement, les ménages et les entreprises. On croit rêver...

► Contrairement à une idée reçue, le gouvernement italien a été plutôt conciliant avec la Commission européenne puisque le budget, décrit comme « hors les clous » par **Pierre Moscovici**, prévoit un déficit public de 2,4 % du PIB, soit un niveau semblable à celui du budget présenté par le gouvernement de **Matteo Renzi** en 2016.

► Quart-mondisation. Selon Études & Résultats (n° 1079) publié par la DREES, la direction de l'administration publique centrale française produisant des statistiques, « 1,4 million de personnes âgées de 53 à 69 ans résidant en France métropolitaine, soit 11 % des personnes de cette tranche d'âge, ne perçoivent ni revenu d'activité ni pension de retraite ».

► Selon le rapporteur général de la commission des Finances **Joël Giraud** (LREM), la dépense publique aura augmenté à la mi-mandat d'**Emmanuel Macron** (fin 2019) de 51 milliards contre 37,1 milliards sous **François Hollande** à la même période. Toujours selon ce rapport, les impôts et cotisations sociales ont dépassé les 1000 milliards en 2017.

► L'Antitrust italien est la première institution à faire condamner Apple et Samsung pour « pratiques commerciales malhonnêtes » dans une affaire d'obsolescence programmée (respectivement 10 et 5 millions d'euros d'amende).

(LDJ) sera dépêchée pour protéger **Marine Le Pen** plongée au milieu d'une foule hostile.

Marine Le Pen, M^e Goldanel, l'a rencontrée au milieu des années 2000 par l'entremise d'**Alain Soral**, connu en 2003 sur le plateau de LCI lors d'un débat sur le communautarisme organisé par **Patrick Buisson** (l'exercice sera répété par **Paul Wermus** dans VSD): « Elle souhaitait que le Front national entretienne de meilleures relations avec la communauté organisée, raconte Goldnadel. Je lui ai dit que le langage employé par le FN avait nui à sa respectabilité, principalement son ambivalence par rapport à la Shoah. Et que, si elle souhaitait sortir son parti de l'ornière, elle devrait faire un aggiornamento. » **Marine Le Pen** confirme: « Il voulait que je condamne mon père » (L'Express, 17 décembre 2010). Au début de l'année 2011, Marine Le Pen sollicite celui qui est devenu un dirigeant influent du CRIF pour lui exprimer son souhait de se rendre en Israël. Réponse de l'intéressé: « Je ne considère pas votre parti comme les autres. Vous n'avez toujours pas renoncé à l'ambivalence de votre père vis-à-vis de la Shoah. Vous devriez tuer le père. » Quelques semaines plus tard, Marine Le Pen s'exécute avec un entretien fleuve au Point (3 février 2011). « Les camps ont été le summum de la barbarie ». Un mois plus tard, son invitation sur Radio J (la radio du Renouveau Juif sur laquelle M^e Goldnadel est éditorialiste) programmée pour le 13 mars 2011 est annulée à la demande du CRIF et de l'UEJF. Prenant sa défense, **Gilles-William Goldnadel**, « cerbère vigilant de la communauté » (L'Express) expliquera: « J'aurais justement voulu entendre Marine Le Pen dimanche au sujet des membres de son entourage, de son environnement ».

C'est sans doute pour aider « Marine » à « tuer le père », qu'il a ensuite créé de toutes pièces la pseudo-affaire de la « fournée » (dans laquelle il poursuit **Jean-Marie Le Pen** au nom du Congrès juif européen). Bien qu'ayant obéi à toutes les injonctions (sur ces interminables tractations, on consultera, entre autres, L'Express, 1^{er} avril 2016; French Jewish dilemma: will it be kosher to vote for Marine Le Pen? The Jerusalem Report, 30 avril 2016 et Marine Le Pen et les juifs de France, L'Arche, juillet 2015), Marine Le Pen n'a jamais pleinement rejoint l'« arc républicain » (c'est-à-dire pas d'invitation au dîner du CRIF, ni en Israël). Peu avant l'élection présidentielle, dans un enregistrement publié sur Akadem, le média du Fonds social juif unifié, Gilles-William Goldnadel appellera ses coreligionnaires à ne pas voter « pour un parti qui regarde plutôt du côté du Hezbollah, du côté de la Syrie, du côté de **Poutine**, que d'Israël ».



KIOSQUE

★ Si **Patrick Drahi** a délocalisé la rédaction de *Libération* sur le périphérique, c'est parce qu'il compte transformer en hôtel l'ancien garage du 11, rue Béranger situé aux confins du Marais et de la place de la République et qui fut le siège du quotidien anciennement maoïste entre 1987 et 2015. Le but ? Faire de ce bâtiment disposant d'une vue panoramique sur Paris le « futur lieu ultra-tendance de la capitale » en s'inspirant du concept *Public Hotel* développé aux États-Unis par le promoteur **Ian Schrager** : « Un établissement de 80 clés, enrichi d'un espace de *coworking* et de *foodspaces*. [...] *Mi-flagship*, *mi-laboratoire* [sic] » (*Businessimmo.com*, 30 septembre). Le milliardaire israélo-portugais, propriétaire des murs, a confié le projet au groupe *ValueState* présidé par **François Dubrulle** (neveu du président du conseil de surveillance du Groupe Accor **Paul Dubrulle**) et à l'architecte **Jean-Michel Wilmotte** qui vient de piloter pour le groupe israélien *Alroy* la rénovation de l'hôtel *Lutetia* à Paris.

✎ Si la prise de contrôle de sa société *Bestimage* par *Fimalac*, le holding personnel de **Marc Ladreit de Lacharrière**, paraît largement compromise, **Michèle Marchand**, la « papesse des paparazzis » qui s'était vu signifier l'interruption de sa collaboration exclusive avec la présidence de la République dans le sillage de l'affaire Benalla, est de nouveau en cour. L'affaire s'est réglée lors d'un déjeuner avec le chargé de communication **Sylvain Fort**, le 5 novembre, quelques jours après la publication de photos du mariage de l'aussi influent qu'obsédé par le respect de sa vie privée **Ismaël Emelien** (voir page 3), le jeune conseiller spécial d'**Emmanuel Macron**.

► *France catholique*, que **Vincent Bolloré** vient de racheter via sa filiale la *Société des éditions du point du jour*, sera relancée en janvier avec pour objectif affiché de passer la barre des 10000 abonnés. C'est **Aymeric Pourbaix**, successivement directeur des programmes de *Radio Notre-Dame*, directeur de la rédaction de *Famille Chrétienne*, puis directeur d'*I.Media*, l'agence de presse spécialisée sur l'information du Vatican du groupe *Média-Participations*, qui pilote la nouvelle formule de l'hebdomadaire créé en 1924 comme organe de la *Fédération nationale catholique* constituée contre le Cartel des gauches. L'essayiste **Gérard Leclerc** qui en garnit les colonnes depuis une trentaine d'années attend d'être fixé sur son sort.

► Véritable parrain de l'*establishment* intellectuel français, l'académicien **Pierre Nora** corrige son image de « type même du juif super assimilé » dans un entretien au *Times of Israël* (2 août) : « Mon père a toujours vu dans le fait que mon aïeul **Moïse Aron** se soit fait inscrire [NDA : en 1808] sous le nom de **Nora** une volonté de se franciser. Or après quelques recherches, il m'est apparu que ce n'était pas la vraie raison. **Nora** veut dire « le terrible » en hébreu. [...] Il s'agissait, au lieu de se franciser, de s'enraciner dans un judaïsme cryptique pour les Français, mais qui voulait dire quelque chose pour les juifs. »

► S'il continuera à en assurer la rédaction en chef, **Hilaire de Crémiers** vient de vendre le mensuel *Politique Magazine* à **Jean Viansson-Ponté**, jeune retraité qui cédait il y a quelques mois les présidences du *Syndicat de la presse quotidienne régionale* et de l'*Union de la presse en région* au PDG du Groupe *La Dépêche du Midi* **Jean-Michel Baylet**. Gravitant dans l'orbite de l'*Action française*, cet ancien PDG des journaux *Le Bien public* et *Le Journal de Saône-et-Loire* est notamment le neveu du journaliste **Pierre Viansson-Ponté** (1920-1979), membre du club *Le Siècle*, fondateur et rédacteur en chef de *L'Express* (1953-1958) puis chef du service politique du *Monde*, resté dans l'histoire comme l'auteur de l'éditorial *Quand la France s'ennuie* (*Le Monde*, 15 mars 1968).

★ Gros malaise sur le plateau de l'émission *Thé ou Café* (*France 2*, 10 novembre) lorsque **Catherine Ceylac**, recevant **Robert Badinter** pour la sortie d'*Idiss* (un livre sur sa grand-mère venue de Bessarabie avec ses fils **Avroum** et **Naftoul**...), a interrogé l'ancien Garde des Sceaux sur un sujet tabou : son fils **Simon**. Envoyé par **Maurice Lévy** aux États-Unis en 1997 alors qu'il dirigeait le développement de *Médias et Régies Europe*, une filiale de *Publicis*, l'aîné de ses trois enfants a tout plaqué pour une carrière médiatique de conseiller pour couples. Surjouant le « french lover » auprès du public américain, il anime sous le pseudonyme de **Simon Marcel** (comme **Simon Badinter** et **Marcel Bleustein-Blanchet**, ses deux grands-pères) l'émission *The Rendez-vous* sur *iHeartRadio* au cours de laquelle il aborde des sujets tels que *Que faire lorsque votre voisin vous plaît?*, tient une chronique de conseils romantiques dans le magazine *OK!* et anime l'émission hebdomadaire *In Bed With Simon* (« Au lit avec Simon ») sur la chaîne spécialisée *FYI* : « Je choisis des couples dans la rue et je les emmène dans mon lit au *Broadway Mall* de New York pour qu'ils me parlent sans tabou de leurs relations amoureuses... Réaction plus que gênée de l'ancien Garde des Sceaux qui visiblement ne s'attendait pas à cette question : « Je n'ai rien à dire de plus. Je ne me vois pas commentant ainsi mon fils. Si ceci lui convient. Très bien. Moi ça m'est indifférent. »

★ On apprend dans *Mélenchon. Aux portes du pouvoir* (**Mélanie Delattre** et **Clément Fayol**, *First Éditions*, 2018) que le chef de file des *Insoumis* « ne s'interdit pas de s'afficher à la fête d'anniversaire d'**Éric Zemmour** - soirée déguisée sur le thème *Napoléon au château de Malmaison* - en compagnie de **Jean-Christophe Cambadélis**, de **Dick Rivers** et même de **Patrick Balkany** ».

► Décès, le 29 octobre, du physicien **Jacques Duran**, pionnier du climato-réalisme en France, qui, au terme d'une brillante carrière (vice-président chargé de la recherche de l'*Université Pierre et Marie Curie*, directeur des études de l'*École supérieure de physique et de chimie industrielle de Paris*, directeur de recherche de 1^{re} classe au *CNRS*, etc.) anima, à partir de 2006 sous le pseudonyme de **Jean Martin** le plus que passionnant site *pensee-unique.fr*.



KIOSQUE

► Le décès du professeur **Robert Faurisson**, le 21 octobre dernier, est l'occasion de se replonger dans la vie et l'œuvre de cette personnalité totalement hors norme qui aurait fêté ses 90 ans le 25 janvier prochain (on lira notamment *Mais qui est donc le professeur Faurisson?* de **François Brigneau**, disponible chez Akribéia). Franco-britannique, agrégé de lettres, docteur ès sciences humaines, spécialisé dans la critique de textes et de documents, cet enseignant à la Sorbonne puis à l'Université Lyon-II, d'abord connu pour ses travaux sur **Arthur Rimbaud**, **Lautréamont** et **Gérard de Nerval**, fut membre de l'Union des athées, secrétaire de section du SNE-Sup, un syndicat nettement orienté à gauche, et a cotisé au Comité Maurice Audin contre la torture en Algérie, tout en étant emprisonné à la même époque à Riom pour avoir protesté contre l'internement d'un partisan de l'Algérie française. Une anecdote qui résume la rare liberté de pensée de celui qui allait s'imposer, en poursuivant les travaux de l'ancien député socialiste pacifiste revenu de déportation **Paul Rassinier** (*Le Mensonge d'Ulysse*, 1950) et de l'écrivain **Maurice Bardèche** (*Nuremberg ou la Terre promise*, 1948), comme le chef de file de l'école révisionniste. Installées dans le débat public à la faveur de la publication de sa tribune *Le problème des chambres à gaz ou la rumeur d'Auschwitz* (29 décembre 1978), ses conclusions lui valurent la perte de son activité d'enseignant et de nombreuses agressions (il échappa de peu à la mort le 16 septembre 1989 après une attaque revendiquée par *Les Fils de la mémoire juive*). Il trouva notamment un écho et un soutien dans les milieux de l'ultra-gauche réunis autour du groupe *La Vieille taupe* du militant marxiste **Pierre Guillaume**, avec la publication d'*Intolérable intolérance* (1981), un ouvrage collectif comprenant des contributions de l'anthropologue **Claude Karnoouh** ou encore de **Jean-Gabriel Cohn-Bendit**, le frère aîné de **Daniel Cohn-Bendit**. C'est par l'intermédiaire de *La Vieille taupe* qu'il publiera *Vérité historique ou vérité politique? La question des chambres à gaz* (1980), *Mémoire en défense contre ceux qui m'accusent de falsifier l'histoire* (précédé d'un avis du linguiste américain **Noam Chomsky**, 1980) et *Réponse à Pierre Vidal-Naquet* (1982). Auteur de nombreux articles dans les *Annales d'histoire révisionniste*, la *Revue d'histoire révisionniste* ou encore *The Journal of Historical Review*, il connut, dans les dernières années de sa vie, une seconde médiatisation sur Internet après son rapprochement avec l'humoriste **Dieudonné** qui lui remit un « prix de l'inféquentabilité et de l'insolence » le 26 décembre 2008 dans un Zénith de Paris bondé. Entre temps, un délit de révisionnisme (« contestation de crime contre l'humanité ») avait été institué par la loi Fabius-Gayssot, une loi votée en catimini le 13 juillet 1990 et destinée, de l'aveu même de ses promoteurs, au blocage exclusif de la diffusion de ses travaux. Une « Lex Faurissonia » qui depuis lors sanctuarise la clef de voûte de l'ordre idéologique international issu de la Seconde Guerre

► Alors que l'annonce du décès du président de la République gabonaise **Ali Bongo Odimba** est imminente, sort aux Éditions du Cerf *Pilleurs d'Afrique*, une enquête décapante de **Gilles Gaetner** sur les pratiques des clans régnant sur la Guinée équatoriale (**Obiang**), le Congo-Brazzaville et le Gabon (**Bongo**).

► Chez **ARS Magna** (BP 60426, 44004 Nantes Cedex 1 et www.editions-ars-magna.com), sortie de *Lui le capitaine. Entretien en forme d'ex-voto* d'**Elena Codreanu** (1902-1994), un témoignage riche d'anecdotes recueilli en 1992 par l'Italien **Claudio Mutti** de la veuve du Roumain **Corneliu Zelea Codreanu** (1899-1938), fondateur de la Garde de Fer (48 pages, 26 euros).

► Aux **Éditions du Rocher**, sortie d'*Atlas historique de l'Afrique* de l'historien **Bernard Lugan**, un outil de référence indispensable à tous ceux qui veulent connaître les constantes historiques et ethniques de l'Afrique (250 cartes et notices, 424 pages, 25,90 euros).

► Le nouveau numéro (automne 2018) de la revue *Réfléchir & Agir* (BP 80432, 31004 Toulouse Cedex 6 et <https://reflechiretagir.com>) a pour dossier *Mai 68 et ses lendemains (Mai 68: du gauchisme juvénile au capitalisme libéral-libertaire; L'utopie terrienne après 68; Le gauchisme métapolitique; Au cœur des luttes sociales; L'héritage de mai 68, etc.)*. Intéressant article *Ungern*, un Teutonique chez les Mongols de **Laurent Schang** (en kiosque, 70 pages, 7 euros).

► Aux **Éditions L'Échappée**, dans la collection *Versus*, sortie du *Modernisme réactionnaire. Haine de la raison et culte de la technologie aux sources du nazisme* de **Jeffrey Herf**, une enquête approfondie sur les origines idéologiques du III^e Reich montrant que le nazisme, trop souvent présenté comme un mouvement profondément antimoderne, a, au contraire, voué un culte à la technologie la plus avancée, aidé par des intellectuels comme **Martin Heidegger**, **Ernst Jünger**, **Carl Schmitt**, **Werner Sombart** ou encore **Oswald Spengler**, des « modernistes réactionnaires » qui ont fusionné certaines dimensions de la société industrielle avec la culture du nationalisme allemand (320 pages, traduit de l'anglais par **Frédéric Joly**, postface de **François Jarrige**, 22 euros).

► Avec *Un Automne romain* (**Les Belles Lettres**, 2018), le directeur du *Figaro Histoire* **Michel de Jaeghere** signe une belle promenade historique et méditative dans la Ville éternelle, à la recherche du secret de la romanité (400 pages, 19 euros).

► La XXIII^e table ronde de *Terre & Peuple* (nombreux stands avec livres, revues, disques, insignes, vêtements, artisanat identitaire) aura lieu le dimanche 9 décembre 2018 sur le thème *Les Blancs ont-ils un avenir?* Avec **Alain Cagnat**, **Guillaume Faye**, **Georges Feltin-Tracol**, **Eugène Krampon**, **Pierre Krebs**, **Pierre Vial** et **Les Brigandes** (de 10 h à 18 h, espace Jean Monnet, 47, rue des Solets, 94150 Rungis, entrée 10 euros).

► Jusqu'au 14 janvier 2019, à la Cité de l'architecture et du patrimoine (1, place du Trocadéro et du 11 novembre, 75116 Paris), exposition *Le Crac des Chevaliers. Chroniques d'un rêve de pierre*. À l'ouest de la Syrie, à quelques kilomètres de la frontière libanaise se dresse depuis plus de huit cents ans le Crac des Chevaliers, une gigantesque forteresse construite par les religieux hospitaliers, « clef de la Terre Sainte » au temps des croisades (tous les jours sauf le mardi, de 11 h à 19 h, nocturne le jeudi jusqu'à 21 h, entrée 8 euros).



POLITIQUEMENT INCORRECT



★ Son hommage au professeur **Robert Faurisson** vaut à l'humoriste **Dieudonné** d'être poursuivi par l'Union des étudiants juifs de France (UEJF) pour « contestation de crime contre l'humanité ».

Message de Dieudonné le 22 octobre 2018 à 14 h 54 :
 "Robert Faurisson nous a quitté, je perds un ami, un homme exceptionnel qui m'a beaucoup inspiré. Je sais que la soif de vérité à laquelle il était enchaîné est à présent apaisée, elle aura fait de sa vie une œuvre incomparable. Dans un monde normal ta place serai au Panthéon. Nous ne t'oublierons pas Robert. Tu es le seul pour qui je vais m'imposer un devoir de mémoire."

► Complètement grillé en France, **Bernard-Henri Lévy** tente de se refaire une virginité aux États-Unis où il présente *Looking for Europe*, l'adaptation d'*Hôtel Europe*, sa pièce de théâtre qui avait fait un bide mémorable à Paris. Mais le public américain a rapidement cerné le personnage qui s'est ridiculisé attribuant au *New Yorker* une critique dithyrambique (« un rayon de lumière », « un coup de théâtre ») dont il était lui-même l'auteur.

► Maître de conférences en physique à l'Université de Pau et des pays de l'Adour, **François Roby** s'est vu infliger une sanction par le conseil disciplinaire de l'établissement qui l'a puni de deux ans d'interdiction de toute activité d'enseignement et de recherche, avec privation de la moitié de son salaire, après le signalement par le CRIF et la DILCRAH de son blog *Éloge de la raison dure* (<http://aitia.fr/erd/>) sur lequel cet universitaire affichait sa sympathie pour le mouvement Égalité & Réconciliation d'**Alain Soral**. À noter dans cette affaire, le soutien de **Jean Ortiz**, personnalité de la gauche locale, soutien de **Jean-Luc Mélenchon**, défenseur de la tauro-machie et contributeur régulier à *L'Humanité*.

✎ Le groupe **BTS**, un des principaux représentants de la *K-pop* (industrie musicale sud-coréenne), est dans le viseur du Centre Simon Wiesenthal qui l'accuse de faire l'apologie du national-socialisme allemand dans le choix de ses costumes, dans les mises en scène de ses concerts, mais aussi en raison de poses stylisées de ses membres dans les allées du Mémorial de l'Holocauste à Berlin. *CNN* relativise l'affaire en soulignant que la mode pour le « chic nazi » se répand dans la quasi-intégralité de l'Asie de l'Est.

► Fille unique du prince **Ernst August de Hanovre** et de **Caroline de Monaco**, la princesse **Alexandra de Hanovre** vient d'être radiée de ses (lointaines) fonctions dans la lignée de la Couronne britannique à la suite de sa conversion au catholicisme.

► Depuis le vote, à la fin du mois d'octobre, de la résolution européenne sur l'interdiction des associations « qui exaltent et glorifient le nazisme et le fascisme », le président du gouvernement d'Espagne **Pedro Sanchez** étudie les moyens juridiques de dissoudre la Fondation Franco présidée par le prince **Louis de Bourbon**, prétendant légitimiste aux trônes de France et de Navarre.

★ Pour avoir giflé une « chance pour la France » qui s'en prenait à son épouse, un gendarme a été condamné par le tribunal de Charleville-Mézières (Ardennes) à trois mois de prison avec sursis, six mois d'interdiction d'exercer avec inscription au casier judiciaire. Dans cette affaire, la « victime » ne s'était même pas portée partie civile et le gendarme avait déjà été sanctionné par sa hiérarchie.

✎ Le « startuppeur » **Frank-David Cohen**, cofondateur de l'application pour téléphones mobiles Klassroom, s'est ridiculisé en publiant une lettre ouverte (relayée par *France Info*) demandant que la rue **Charles-Huntziger** à Clichy-la-Garenne (Hauts-de-Seine) dans laquelle il allait emménager soit rebaptisée du nom de **Simone Veil**. Vérification faite, il ne s'agissait pas du ministre de la Guerre du gouvernement de **Pierre Laval**, mais d'un homonyme, habitant de la commune, tué lors de la bataille de Buzenval en 1871. Soucieux de ne pas froisser son nouvel administré, le maire LR **Rémi Muzeau** changera tout de même les quatre plaques de la rue pour y ajouter une ligne explicative.

★ Ethnomasochisme. Figure éminente de la communauté juive allemande, primé pour son engagement en faveur des « migrants », **Wolfgang Seibert** est dans la tourmente: l'hebdomadaire *Der Spiegel* vient de révéler que son CV était intégralement mensonger. Celui qui se présentait comme fils de survivants d'Auschwitz était issu d'une famille luthérienne, allemande de souche, ayant servi dans la Wehrmacht.

► Le député indépendantiste martiniquais **Jean-Philippe Nilor** (désireux de vivre « à l'haïtienne »?) qui demandait l'abandon du drapeau bleu et blanc aux quatre serpents, symbole de l'île depuis 1766, a obtenu gain de cause. Sur demande expresse d'**Emmanuel Macron**, les écussons de la gendarmerie et des pompiers ont été épurés de l'armoirie jugée « esclavagiste » et remplacés par des « écussons neutres », sans âme ni histoire, représentant une carte de ce département d'outre-mer.

★ L'édition 2019 du *Petit Paumé*, le guide des restaurants et des sorties à Lyon édité par les étudiants de l'EM Lyon a déclenché un tollé: « J'aime bien les îles, il n'y a pas moyen d'en fuir », le sous-titre donné au chapitre sur la cuisine des îles est une citation du Norvégien **Anders Behring Breivik**, l'auteur de la tuerie d'Utøya en juillet 2011.